

Louis Maurin : trop d'enfants savent encore lire, cela aggrave les inégalités



Louis Maurin, licencié d'économie et diplômé de l'IEP de Paris... directeur de l'Observatoire des inégalités, ne fait pas que les observer, il veut les aggraver !

Pour preuve, cette tribune, publiée le 23 février sur son site, dans laquelle, il préconise de retarder l'apprentissage de la lecture d'un an. Les enfants ne commenceraient qu'en CE1...

<https://www.inegalites.fr/apprentissage-precoc-de-la-lecture-et-inegalites>

« Près de la moitié des parents diplômés de l'enseignement

supérieur apprennent à lire à leurs enfants avant le primaire », ce qui accentuerait les inégalités sociales, déplore-t-il, oubliant totalement que ceux qui agissent ainsi le font pour contourner les redoutables méthodes de lecture imposées par l'Éducation nationale. Méthodes tellement efficaces que près d'un élève sur deux entre en sixième en ne dominant ni la lecture, ni l'écriture...

« Plus on apprend à lire tôt, plus les inégalités de réussite sont grandes », ajoute-t-il.

C'est surtout le fait de mal écrire, mal lire et mal parler qui diminue opportunités d'études et de carrière.

Au prétexte de combattre l'inégalité, Louis Maurin veut l'accroître. Les parents prudents continueront à protéger leurs enfants. Et pour ceux qui sont issus de familles parlant mal ou pas français ou très peu cultivées ce sera pire encore, puisqu'ils « bénéficieront » d'un an de moins dédié à l'apprentissage de la lecture... alors que la solution serait de commencer plus tôt l'initiation de ces enfants. Ce qui de plus les amuse et les flatte, tant ils sont fiers de lire à quatre ou cinq ans le nom d'une rue, d'une marque ou le titre d'un livre.

Mieux encore, ce subtil égalitariste s'élève contre le fait de « tenter de développer le vocabulaire des enfants de milieux populaires dès les premières années de leur vie ».

Jean-Paul Brighelli ne cesse de dénoncer le fait que l'Éducation nationale, à coup de réformes mortifères, prépare délibérément, depuis fort longtemps, une société d'analphabètes et de décérébrés régie par 10 % de cultivés, sachant aussi réfléchir.

À cette fin, nous pensions que tout était déjà en place et les méthodes d'abrutissement très éprouvées, Pap Ndiaye et Louis Maurin nous prouvent que cette stratégie délétère était insuffisante et qu'il convient de la peaufiner.

Il y a longtemps que l'égalité des chances est une expression révolue. C'est pourquoi les « élites » en parlent tant, tout en prenant soin de préserver leur progéniture de tous ces périls, bien à l'abri dans les meilleures écoles privées, à l'instar du ministre wokisé et de ses acolytes.

Peu importe les illettrés, il y a déjà tant de robots qui savent lire et écrire...

Daphné Rigobert